

PRESSE ÉCRITE

Actuphoto, 10/12/2012 « Pierre-Jean Amar présente son nouveau livre La Nature, le Corps et l'Ombre»

Ce livre est une monographie qui présente en une centaine d'images, une sélection des différents thèmes abordés par Pierre-Jean Amar en cinquante ans de photographie. Ses photos, en noir et blanc et en couleurs, sont accompagnées d'un texte de Jacques Terrasa qui analyse l'œuvre du photographe en regard de son parcours biographique. Si le travail de Pierre-Jean Amar a fait l'objet de nombreuses expositions et publications, il n'existait pas encore de rétrospective de l'œuvre de cet artiste qui, par ailleurs, a contribué à la diffusion de la photographie en tant que spécialiste de son histoire et commissaire de nombreuses expositions prestigieuses.

La Provence, 17/01/2013 « Pierre-Jean Amar : 50 ans de nature, de corps et d'ombre » par Anaïs Hitier et Lina Mostefaoui

Figure de la photo aixoise depuis un demisiècle, Pierre-Jean Amar fait partie des piliers culturels de la cité du Roi René. À son actif, il a plus de 150 expositions dans toute la France. Sa première date de 1965 et celle qu'il inaugure aujourd'hui à la galerie Zola de la Cité du livre, revient sur ces 50 ans passés à quêter ou construire ses images, en marquant de sa «patte» les diverses thématiques qu'il a explorées.

La Nature. le Corps et l'Ombre, pourquoi ce nom pour votre nouvelle exposition?

Jacques Terrasa est l'auteur d'un livre regroupant mes photographies, qui résume l'expo. Il lui a donné ce titre et j'ai trouvé intéressant de le reprendre car il caractérise bien mes images. Mes clichés portent sur la nature et les corps féminins nus. Jouer avec l'ombre, y est un trait essentiel. Ces trois mots reflètent donc parfaitement mon travail.

Et l'envie de départ ?

J'ai décidé de faire cette exposition à l'occasion de mes 50 ans de photo. La plus ancienne date de 1962 et la plus récente de 2012. J'ai commencé la photographie inanimée en 1962, jusqu'en 1980. J'entends par photo inanimée : les paysages, la nature morte, l'architecture et les micropaysages. À partir de 1980, je me suis lancé dans le portrait et les nus féminins. J'ai également effectué un travail régulier sur mon fils de son année de naissance à ses 20 ans. La plupart du temps ce sont

des portraits de lui. Ce que j'expose ici illustre ces 50 ans de boulot et la diversité des démarches artistiques.

Pourquoi le choix du noir et blanc sur une grande majorité des clichés exposés ?

Je vois mieux en valeur qu'en couleurs. Pour moi le noir et blanc est une force d'abstraction à la couleur. De plus, sur une grande partie de mes images, je joue avec l'ombre.

Avez-vous d'autres projets dans les cartons?

Je me suis mis à la vidéo depuis trois ans. C'est ma nouvelle passion. Je fais des films-interviews sur des artistes, essentiellement des photographes. J'en suis à mon cinquième. Ces témoignages me permettent de rencontrer des créatifs et de partager avec eux. C'est très intéressant et même excitant! Cela ne relève plus de l'art mais ça se rapproche de mon premier métier d'enseignant, historien de la photographie. Des photos, bien sûr. je continue d'en prendre. C'est le fondement de ma vie depuis 50 ans.

À 65 ans, Pierre-Jean Amar n'a donc pas fini de nous en mettre plein la vue.

Le Journal de la photographie, 22/01/2013 par Bernard Perrine

Les motivations de Pierre-Jean Amar s'inscrivent dans les courants de création de la vision, « ce que j'aime, c'est voir ». Pierre-Jean Amar sait en effet voir cette qualité de lumière sur tout ce qui l'entoure et sait surtout la mettre en valeur. Même si derrière les grands thèmes abordés, on peut deviner les influences, sa vision personnelle point en permanence. Les trois mots qui servent de titre au livre résument bien ses préoccupations, même si l'ombre qu'il est difficile de dissocier de la lumière vient, inconsciemment ou non, interférer en permanence pour sculpter les nudités des corps, les portraits, les paysages, les végétaux et même les recherches abstraites.

« J'ai essayé de montrer dans chaque grand thème que j'ai abordé, les photographies qui me paraissent les plus représentatives. La difficulté, bien sûr, a été de faire un choix et donc d'être frustré. »

